

Les auteurs

Jacques Aumont est directeur d'études à l'EHESS, professeur émérite à Paris 3 Sorbonne nouvelle, enseigne actuellement à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris. Il travaille principalement sur l'esthétique du cinéma et l'analyse de films. Derniers ouvrages publiés : *Le Montreur d'ombre* (Vrin, 2011), *Que reste-t-il du cinéma?* (Vrin, 2012), *Les Limites de la fiction* (Bayard, 2014).

Alain Bergala a été rédacteur en chef et directeur de collections aux *Cahiers du cinéma*. Il est l'auteur de nombreux articles et d'ouvrages sur le cinéma consacrés à Godard, Rossellini, Kiarostami, Bunuel, etc. Il a réalisé plusieurs films pour le cinéma et la télévision et été maître de conférences à Paris 3 Sorbonne nouvelle. Il enseigne le cinéma à la Femis. Il est commissaire d'expositions : *Correspondances : Kiarostami Erice* (2007), *Brune Blonde* (2010), *Pasolini Roma* (2013) et *Sous la mer, un monde* (2014).

Paolo Bertetto est professeur d'analyse de film à l'université Sapienza de Rome. Il a enseigné aussi dans les universités de Turin et de Paris 8 et au Centro Sperimentale di Cinematografia. Il a été le directeur scientifique du Museo Nazionale del Cinema et a coordonné le projet du Musée à la Mole Antonelliana. Il a étudié la théorie du cinéma, les problèmes de méthodologie d'analyse de film et d'auteurs comme Lang, Buñuel, Resnais et Lynch. Il a publié plusieurs monographies et dirigé des livres collectifs. Ses derniers livres : *Lenigma del desiderio* (Prix Filmcritica, 2001), *Metodologie di analisi del film* (2006), *Lo specchio e il simulacro* (Prix De Lollis, 2007), *David Lynch* (2008), *Microfilosofia del cinema* (2014). Il dirige la collection « Sequenze d'autore » (Marsilio), et codirige la revue *Imago. Studi di cinema e media*.

Christa Blümlinger est professeure en études de cinéma à l'université Paris 8 Vincennes Saint-Denis. Parmi ses nombreuses publications, elle a dirigé, seule ou en collaboration, plusieurs ouvrages collectifs en allemand et en français sur l'esthétique du cinéma, le film d'essai et l'art des nouveaux médias, ainsi qu'organisé et co-traduit un choix en allemand des écrits de Serge Daney. En français, elle a édité et introduit des textes choisis de Harun Farocki, *Reconnaître et poursuivre* (THTY, 2002), dirigé « Le cinéma autrichien »

(*Austriaca*, n° 64, juin 2007), et codirigé *Théâtres de la mémoire, mouvement des images* (coll. « Théorème », PSN, 2011). Dernière publication : *Cinéma de seconde main. Esthétique du remploi dans l'art du film et des nouveaux médias* (Klincksieck, 2013). À paraître : *Paysage et mémoire. Photographie, Cinéma, dispositifs audiovisuels* (dir. avec Sylvie Lindeperg, Michèle Lagny et Sylvie Rollet, Presses Sorbonne Nouvelle, « Théorème », 2014), « Attrait de l'archive » (*Cinémas*, vol. 24, n° 2-3, 2014, dir.).

Marie-Camille Bouchindomme est docteure en études cinématographiques, enseigne l'esthétique du cinéma et de l'image à la Sorbonne Nouvelle ainsi qu'à l'université catholique de Lille. Elle a codirigé, avec T. Grünberg, l'ouvrage collectif *Blondes mythiques, Représentations de la blondeur dans les arts* (Éditions du Murmure, 2012) et publié de nombreux articles. Elle participe régulièrement à des colloques *Filmer la peau* (Rennes 2 / Sorbonne Nouvelle, juin 2014), *L'en-deçà des images* (Paris, INHA, 2013), *Vénus dans tous ses états* (Paris, Palais de la Découverte, 2013), *Tim Burton : Horreurs enfantines* (Cinémathèque française, 2012).

Véronique Campan est maître de conférences en études cinématographiques à l'université de Poitiers. Elle est l'auteur d'un ouvrage sur Krzysztof Kieslowski, d'un essai sur l'écoute filmique (*L'Écoute filmique, écho du son en image*, PUV, 2000), a dirigé plusieurs volumes collectifs et publié de nombreux articles sur l'étude de la dimension sonore des films et les relations entre cinéma et autres arts. Elle codirige, avec Gilles Mouëllic, la collection « Le Spectaculaire » aux PUR. Au sein de l'équipe FoReLL de l'université de Poitiers, elle oriente aujourd'hui ses recherches autour de la parole filmique et des formes hybrides qui croisent écritures littéraire et filmique.

Simon Daniellou est ATER en études cinématographiques à l'université Rennes 2, prépare une thèse sur la représentation des arts scéniques dans le cinéma japonais sous la direction de Gilles Mouëllic. Ses recherches actuelles portent plus largement sur la notion de théâtralité appliquée aux cinémas d'Extrême-Orient. Elles comprennent notamment des travaux sur les films de Hou Hsiao-hsien, Tsui Hark, Nobuo Nakagawa, Yasujirō Ozu ou encore Kenji Mizoguchi.

Antony Fiant est professeur en études cinématographiques à l'université Rennes 2. Il travaille sur la question du cinéma contemporain soustractif, qu'il soit de fiction ou documentaire, collabore à plusieurs revues de cinéma (*Trafic*, *Positif* et *Images Documentaires*) et est l'auteur de trois essais : (*Et*) *Le cinéma d'Otar Iosseliani (fut)* (L'Âge d'Homme, 2002), *Le cinéma de Jia Zhang-ke. No future (made) in China* (Presses universitaires de Rennes, 2009), *Pour un cinéma contemporain soustractif* (Presses universitaires de Vincennes, 2014). Il a aussi coordonné plusieurs ouvrages collectifs : avec Roxane Hamery, *Le court-métrage français de 1945 à 1968 (2). Documentaire, fiction : allers-retours* (PUR, 2008), avec Roxane Hamery et Éric Thouvenel, *Agnès Varda : le cinéma et au-delà* (PUR, 2009), avec David Vasse, *Le cinéma de Hou Hsiao-hsien : espaces, temps, sons* (PUR, 2013).

Pierre-Henry Frangne est professeur de philosophie de l'art et d'esthétique à l'université Rennes 2 et directeur de l'École doctorale Arts, Lettres et Langues de l'université

européenne de Bretagne. Ses travaux portent sur la pensée de Mallarmé, les dimensions esthétiques de l'existence, les relations inter-artistiques (arts plastiques, littérature, photographie, cinéma, musique). Il a publié ou dirigé une quinzaine d'ouvrages dont : *L'invention de la critique d'art* (dir. avec J.-M. Poinot, Presses universitaires de Rennes, 2002), *La Négation à l'œuvre. La philosophie symboliste de l'art (1860-1905)* (PUR, 2005), *Alpinisme et photographie (1870-1940)* (avec Michel Jullien, Les Éditions de l'Amateur, 2006), *L'Ombre de Monteverdi. La querelle de la musique moderne (1600-1638)* (avec X. Bisaro et G. Chiello, PUR, 2008), *Mallarmé. De la lettre au Livre (Le mot et le reste, 2010)*, *La pensée esthétique de Gérard Genette* (avec J. Delaplace et G. Mouëllic, PUR, 2012).

Tristan Grünberg est docteur en études cinématographiques et audiovisuelles de l'université Paris III – Sorbonne Nouvelle. Spécialiste de l'œuvre de Fassbinder, il enseigne l'esthétique, l'histoire et la sémiologie du cinéma. Ses recherches, qui s'articulent autour des figures esthétiques de l'absence et de la hantise, l'ont amené à intervenir et à publier plusieurs articles sur les rapports entre peinture et cinéma.

Laurent Guido est historien et professeur des universités (Lille Nord de France). Il a été invité à enseigner à Montréal, Paris X-Nanterre, Bruxelles et Lausanne. Associant l'esthétique à des questions socio-historiques, il travaille principalement sur les liens entre film, corporéité et musique, ainsi que sur les théories du spectaculaire dans le contexte de la culture de masse. Il a notamment publié *L'Age du rythme* (Payot, 2007 ; rééd. L'Âge d'Homme, 2014), *Rythmer/Rhythmize* (avec M. Cowan, *Intermédialités*, 2010), *Between Still and Moving Images* (avec O. Lugin, J. Libbey/Univ. of Indiana Press, 2012) et *De Wagner au cinéma* (Hermann, à paraître).

Joséphine Jibokji Frizon termine actuellement une thèse sur les objets fabriqués pour les films de fiction (dir. Arnauld Pierre, Pr. Art contemporain, université Paris IV) soutenue par la Cinémathèque française. Elle a notamment publié des essais sur la « noosphère » de *Je t'aime je t'aime* d'Alain Resnais (*Histoire de l'art* n° 70, automne 2012) et sur la galerie de peinture des *Demoiselles de Rochefort* (*Le monde enchanté de Jacques Demy*, Flammarion/Cinémathèque française).

Olga Kobryn est doctorante à l'université Paris Sorbonne Nouvelle – Paris III où elle termine une thèse sous la direction de Jacques Aumont. Elle s'intéresse tout particulièrement à la question de la transversalité des différents courants artistiques et pratiques de l'image en mouvement des années soixante à nos jours. Chargée de cours à Paris III, où elle enseigne l'esthétique générale et l'histoire du cinéma élargi, elle a également travaillé comme assistante aux expositions du Palais de Tokyo et du Jeu de Paume. Elle a publié des textes qui étudient les questions de la plasticité et de la temporalité de l'image contemporaine en mouvement, et notamment « Image instable : variation de vitesse et hétérogénéité temporelle dans l'œuvre de Bill Viola » et « William Kentridge : l'art contemporain et le retour aux sources de la modernité ». Elle a également effectué une série de travaux sur l'œuvre d'Andreï Tarkovski.

Mathias Lavin est maître de conférences en études cinématographiques à l'université de Paris 8. Il a écrit plusieurs ouvrages sur Manoel de Oliveira (*La Parole et le Lieu : le cinéma*

selon Manoel de Oliveira, PUR, 2008 ; Val Abraham, Yellow Now, 2012 ; *L'Étrange Affaire Angélica*, Scéren-CNDP, 2013), et également codirigé, avec Diane Arnaud, un collectif dédié à Ozu (*Ozu à présent*, G3J éditeur, 2013). Ses recherches actuelles portent, notamment, sur la question de la parole et du geste au cinéma.

Jean-Marc Limoges est titulaire d'une maîtrise en études françaises (université de Montréal) et d'un doctorat en littérature et arts de la scène et de l'écran (université Laval). Il s'intéresse à la réflexivité, à la mise en abyme et à la métalepse ainsi qu'aux questions de narration, de focalisation et d'ocularisation au cinéma. Ses recherches ont été présentées sous forme d'articles (*Cahiers de narratologie*, *Cinéma & Cie*, *Cinergie*, *Syn-thèse*, *Textimage*, *Humoresques*, *Panorama*, *Artifice*) et de communications (Montréal, Québec, Toronto, Winnipeg, Rochester, Buenos Aires, Graz, Neuchâtel). Il est professeur de littérature et de cinéma à Montréal et à Québec.

Jean-Baptiste Massuet est docteur en études cinématographiques, auteur d'une thèse portant sur les hybridations entre dessin animé et cinéma en prises de vues réelles. Son approche se situe à un croisement entre historiographie, théorie et esthétique. Codirecteur de l'ouvrage *La Capture de mouvement ou le modelage de l'invisible* (PUR, 2014), il a également à son actif plusieurs publications, au sein d'ouvrages collectifs (*Comédie Musicale – Les Jeux du Désir*, *Pierre Etaix – Histoire d'un Itinéraire*, *Le Cinéma de Hou Hsiao-hsien*, *Filmer l'artiste au travail*) et de revues (*1895*, *Les Cahiers du Circav*, *Critique d'art*, *Conserveries mémorielles* et *The Wild Bunch*).

Gilles Mouëllic est professeur en études cinématographiques et musique, codirecteur de la collection *Le Spectaculaire/cinéma* des Presses universitaires de Rennes, il enseigne le cinéma et le jazz à l'université Rennes 2 où il dirige l'équipe d'accueil *Arts, pratiques et poétiques* (EA 3208). Outre de nombreux articles et conférences consacrés aux rapports entre la musique et le cinéma en général (et le jazz et le cinéma en particulier), il a codirigé plusieurs ouvrages collectifs et il est l'auteur notamment de *Jazz et cinéma* (Cahiers du cinéma, 2000), *Le jazz, une esthétique du XX^e siècle* (Presses universitaires de Rennes, 2000), *La Musique de film* (Cahiers du cinéma/SCEREN-CNDP, 2003), ainsi que d'un recueil d'entretiens : *Jazz et cinéma : paroles de cinéastes* (Séguier/Archimbaud, 2006). Ses travaux actuels portent sur les relations entre techniques et esthétiques ainsi que sur l'improvisation en tant que mode de création au cinéma, avec notamment la publication récente, aux éditions Yellow Now, d'un essai intitulé *Improviser le cinéma* (2011).

Emna Mrabet est affiliée à l'école doctorale Esthétique, Sciences et Technologie des Arts (EDESTA) de l'université Paris 8 où elle enseigne depuis 2010. Elle poursuit actuellement une thèse de doctorat portant sur l'œuvre des cinéastes franco-maghrébins avec une analyse particulière des processus esthétiques et politiques dans le cinéma d'Abdellatif Kechiche. Elle est l'auteur d'articles mettant en perspective et en questionnement les spécificités des œuvres de ces cinéastes, notamment, « La question identitaire chez les cinéastes issus de l'immigration maghrébine » (L'Harmattan), « Contestation et défense des droits humains chez les cinéastes Abdellatif Kechiche et Rabah Ameur-Zaïmeche » (à paraître dans *Studies*

in *French Cinema*), « La représentation cinématographique des immigrés maghrébins : mutations et évolutions identitaires » (Hypotheses.org).

Cécile Sorin est maître de conférences au département Cinéma de l'université Paris 8 où elle enseigne l'esthétique et l'analyse filmique ainsi que l'histoire de la critique cinématographique. Ses recherches portent sur la circulation des formes filmiques, son ouvrage *Pratiques de la parodie et du pastiche au cinéma* interroge les modalités d'emprunts cinématographiques. Elle est actuellement coordinatrice d'un projet de recherche portant sur les interrelations entre critique cinématographique et pédagogie (Labex Arts H2H 2014-2015).

Éric Thouvenel est maître de conférences en études cinématographiques à l'université Rennes 2, où il enseigne principalement l'esthétique et les théories du cinéma. Auteur d'un essai sur *Les images de l'eau dans le cinéma français des années 20* (PUR, 2010), il a codirigé l'ouvrage *Agnès Varda : le cinéma et au-delà* (PUR, 2009) et publié une trentaine de textes dans diverses revues et ouvrages collectifs. Il mène également une activité de programmeur, au sein de l'université, dans des lieux associatifs et des institutions muséales.

Luc Vancheri est professeur en études cinématographiques à l'université Lyon 2 où il enseigne l'esthétique du cinéma et la théorie des images. Il est codirecteur de la collection cinéma des Presses universitaires de Lyon, *Le vif du Sujet*. Dernière publication : *Psycho. La leçon d'iconologie d'Alfred Hitchcock* (Vrin, 2013).

David Vasse est maître de conférences en études cinématographiques à l'université de Caen. Spécialiste du cinéma français contemporain, il est l'auteur de plusieurs articles (dans les revues *Contre-bande*, *CinémAction*, *Éclipses* et *Double-jeu*), de *Catherine Breillat, un cinéma du rite et de la transgression* (Arte/Complexe, 2004) et du *Nouvel âge du cinéma d'auteur français* (Klincksieck, 2008). Il a également codirigé avec Antony Fiant, *Le cinéma de Hou Hsiao-hsien (espaces, temps, sons)* (Presses universitaires de Rennes, 2013). Il publiera en janvier 2015 un ouvrage sur le cinéma de Jean-Claude Brisseau aux éditions Rouge Profond.

Giorgio de Vincenti enseigne à l'université Roma Tre, où il dirige le département Communication et Spectacle. Ses recherches ont pour objet l'esthétique et la théorie du cinéma, notamment en ce qui concerne la définition du style moderne au cinéma et dans l'audiovisuel. Il fait partie de nombreuses directions d'institutions culturelles internationales. Parmi ses livres : *Il cinema e i film. I Cahiers du Cinéma 1951-69* (Marsilio, 1980), *Il concetto di modernità nel cinema* (Pratiche, 1993), *Jean Renoir. La vita, i film* (Marsilio, 1996), *Lo stile moderno. Alla radice del contemporaneo: cinema, video, rete* (Bulzoni, 2013).